

Ecole Félix-Aunac Agen : *Mmes Freche et Sillon*
Ecole Ste Foy Marmande : *Mlle Pierrot*
Ecole St Christophe Nérac : *M Ducasse*
Ecole Sainte-Marie Monsempron-Libos : *Mme Morala*
Ecole Jeanne d'Arc Villeneuve : *Mme Calligaris*

LE COMTE DE TROISPETITSPOISDANSLATÊTE

Il y avait une fois dans un sombre et lugubre château un comte qui, comme son nom l'indique, avait trois petits pois dans la tête.

Il était particulièrement laid. Il n'avait que deux dents, un seul cheveu grand comme un géant et deux oreilles qui touchaient les plafonds. Mais surtout, il était très, mais alors très, mais alors très très bête !

Il était toujours célibataire à plus de 50 ans mais en secret, il était amoureux de Berthe Auxpiedsmagiques qui possédaient des pouvoirs surnaturels.

Or un jour, il lut le journal et il vit écrit : “*Si vous avez un problème qui vous turlupine, appelez le cercle des sorcières pour consulter notre Ogre Dévoreur de Tout ce qui Bouge et il résoudra votre problème en deux temps trois mouvements – Tél. : 01 02 03 21 42000 - Adresse: quartier monotone, rue des Pékipu. Notre magasin **Beurk et Compagnie** vous rendra service en échange de*”

Le comte de Troispetitspoisdanslatête prit alors directement rendez-vous avec l'Ogre Dévoreur de Tout ce qui Bouge. Il se rendit au magasin **Beurk et Compagnie**. Quand il arriva, il alla voir la secrétaire. Elle lui montra la pièce où se trouvait l'Ogre Dévoreur de Tout ce qui Bouge. Le comte poussa la porte et ... il vit Berthe. L'Ogre et elle ne faisait qu'un. Quelle surprise!

En voici une petite description : Elle avait la peau verte, les dents couvertes d'asticots, une robe déchirée, des oreilles pointues et les cheveux noirs de crasse.

Quand il la vit il tomba dans les pommes ! Berthe l'allongea sur son canapé. Et quand il se réveilla Berthe s'était transformée en fille normale.

Il lui demanda ce qui s'était passé et Berthe lui expliqua qu'une sorcière lui avait jeté un sort. Quand il essaya de l'embrasser, elle se transforma en grenouille. Il se demandait ce qu'il allait en faire.

Affolé, il alla chercher de l'aide auprès de la secrétaire. Là, quelle ne fut pas sa surprise de voir, dans le miroir, l'image de la secrétaire qui était en réalité une sorcière. Il se rappela qu'il était au cercle des sorcières et comprit que Berthe était victime de la secrétaire maléfique. Il revint vers Berthe qui était, maintenant, une licorne.

Il comprit que le sort jeté se répétait tous les quarts d'heure. Vite, il fallait comprendre comment le briser !

Quinze minutes après, Berthe redevint l'ogre Dévoreur de Tout ce qui Bouge.

Elle lui dit :

- *Dans la cave, il y a un grimoire dans lequel tu trouveras le moyen de briser le maléfice. Mais rassemble toute ton intelligence pour y arriver, en évitant la secrétaire.*
- *Ah ! Bon !...Comment ?*
- *Je sais que tu es bête mais, l'amour peut tout...*

A ce moment là , un marchand de fleurs passa près de la fenêtre en criant :

- *Aujourd'hui, n'oubliez-pas votre secrétaire !*

« *Tiens ! Tiens ! Tiens !* » se dit-il en ouvrant la fenêtre. *Pourrais-je avoir un bouquet de roses rouges s'il vous plaît ?*

- *Mais bien sûr, c'est la promo. 1.25€ la douzaine !*

Il sortit de la pièce où il était avec Berthe en brandissant le fameux bouquet, vers la secrétaire.

« *Ma très chère Rosenoire, je vous souhaite une bonne fête. Voici pour vous ces quelques fleurs. Et... que diriez-vous d'une petite coupe pour fêter l'événement ? Un ami m'a dit que votre cave regorgeait d'un fameux champagne.* »

Sous le charme du Comte et du bouquet, elle se laissa séduire et accepta l'offre. Le Comte surprit par sa propre intelligence se précipita dans la cave, glissa sur la première marche puis, dévala l'escalier et tomba pile le nez sur le grimoire.

- « *Quelle chance !* » pensa-t-il.

Il feuilleta le vieux livre et à la première page trouva la formule :

« *Que ton cœur trouve la réponse : AMOUR ,, GLOIRE et BEAUTE..* »

A la page n° 5, il trouva une formule dont le temps en avait effacé la moitié :

« **Paillasson , hérisson , finis ta chanson ...** »

Il se dit que ce serait une bonne idée de transformer la sorcière en paillasson mais il ne connaissait pas la fin de la chanson ...

A ce moment là, Rosenoire l'appela :

- *Alors qu'est-ce que vous faites ? Je m'impatiente moi.*
- *J'arrive, j'arrive ...*

Il savait maintenant qu'il devait laisser parler son cœur. Alors, en lui tendant une coupe de champagne, il se mit à fredonner :

« *Paillasson, hérisson, finis ta chanson ... euh ! avec des chaussons ... euh ! mange ton poisson ou du saucisson* »...

Plouf ! Rosenoire se couvrit de piquants en coco, s'aplatit et sur le nouveau paillasson on pouvait voir le dessin de sa tête encadré d'une arête de poisson et d'une tranche de saucisson.

Maintenant débarrassé de la sorcière, il se précipita vers Berthe s'agenouilla devant elle (comme il l'avait vu faire au cinéma) et récita « *AMOUR, GLOIRE et BEAUTE.* »

Miracle, elle se métamorphosa en une magnifique jeune dame qui se précipita pour l'embrasser. C'était son jour de chance !

Le Comte de Troispetspoisdanslatête et Berthe Auxpiedsmagiques se marièrent et eurent beaucoup de petits comtes très laids et très bêtes et de petites comtesses avec des pouvoirs surnaturels.

VOYAGE AU FOND D'UNE TROUSSE

Pour la rentrée des classes 2008, Léo et Cléa, deux bons amis s'étaient rendus à INTERCLERC pour acheter leurs fournitures scolaires. Cléa, la blonde, accro au shopping, toujours à l'affût d'une bonne affaire, avait entraîné son meilleur copain Léo, brun à lunettes rondes, l'accro aux devoirs.

En effet, la veille, en achetant la même robe fashion rose à pois blancs que Rhianna, elle avait vu une affiche qui disait :

Grâce à Monsieur Bizarroïde, L'Inde est dans votre trousse...

Arrivés devant la tente qui servait de stand, ils furent accueillis par un homme un peu étrange. Ce dernier avait une longue barbe noire et des petits yeux noirs, pénétrants. Les deux enfants lui demandèrent une trousse en promotion. Le visage du vendeur s'éclaira d'un sourire diabolique et il leur tendit l'objet. Sans quitter les deux amis des yeux, il leur dit :

- *A bientôt, et bon voyage avec votre trousse...*
- *Cléa, pourquoi nous a-t-il dit, à bientôt ?*
- *Oh, ne te complique pas la vie, le shopping c'est bien plus important !*
- *Mais je suis sûr que ses yeux sont devenus roses quand il t'a donné la trousse !*
- *Rose fushia comme ma robe, mes chaussettes, mon foulard... ou alors peut-être qu'ils ont sorti de nouvelles lentilles ! Mon dieu, il faut que j'en parle à mes copines...*

Leurs courses terminées, les deux amis rentrèrent chez Cléa. Ils étaient pressés d'examiner leurs achats. Pendant que Cléa essayait sa nouvelle veste, Léo ouvrit la trousse. Il y trouva : un stylo, des crayons de couleur, un crayon de papier, une gomme, un effaceur et un marqueur rose ... rien de très extraordinaire. Il était un peu déçu.

Tout à coup, une lueur rose envahit la chambre.

Stupéfait, Léo dit à Cléa :

- *Il se passe quelque chose d'étrange ! Viens vite !*

Cléa s'avança, intriguée. Tous deux se penchèrent vers la trousse auréolée de rose et, là, ils entendirent un murmure.

Léo en sortit un crayon de papier qui se mit à parler :

- *Ouf ! ... on se sentait un peu à l'étroit là dedans ! Il est temps pour nous d'accomplir notre mission... informer les enfants de ce qui ne va pas dans le monde.*

Cléa et Léo restèrent bouche bée. Petit à petit, ils reprirent leurs esprits et se frottèrent les yeux pour savoir si c'était un rêve. Ils dirent :

- *Comment t'appelles-tu ?*
- *Je m'appelle Taillebois.*
- *Moi, c'est Léo et elle Cléa.*
- *Ravi de faire votre connaissance.*
- *Et c'est quoi cette mission dont vous parlez ?*
- *Elle consiste à alerter les enfants. Je viens d'Amazonie où on coupe des arbres pour fabriquer des crayons, du papier, des meubles et bien d'autres choses. C'est la déforestation. Un désastre !*
- *Et moi, dit le stylo, je viens d'Inde où on fait travailler les enfants dès cinq ans jusqu'à 15 heures par jour au lieu de les envoyer à l'école.*
- *Et nous, disent les crayons de couleur, on aimerait mettre des couleurs dans ce monde de tristesse.*

Taillebois ajouta :

- *Voici mes amis Gomme et Effaceur qui aimeraient effacer toutes les injustices.*
- *Que pouvons-nous faire ?*
- *Monsieur Bizarroïde peut vous aider...*

Aussitôt dit, aussitôt fait. Cléa et Léo décidèrent de se rendre à nouveau sur le stand de Monsieur Bizarroïde. Malheureusement, il n'y était pas. Ils interpellèrent une caissière qui leur répondit qu'ils n'avaient pas dû faire attention et que le vendeur, à cette heure-ci, était forcément à son stand.

Cléa et Léo revinrent sur leurs pas.

Ils observèrent attentivement les alentours mais ne virent personne.

Soudain, Cléa fut attirée par un compas rose particulièrement scintillant. Elle s'en approcha et fut brutalement aveuglée par un halo rose fluorescent.

A peine avait-elle repris ses esprits que le compas se mit à virevolter et à lui parler :

- *N'ayez pas peur ton ami et toi. Vous avez été choisis pour soulager tous les enfants en difficulté sur la planète en un minimum de temps. Vous n'avez ni les moyens, ni le droit d'en parler autour de vous. Suivez juste mes indications. Cléa et Léo, vous allez tenir fermement la trousse et répéter après moi : « Par les forces conjuguées de Malabar et du piment d'Espelette, trousse, transforme-nous pour que les enfants de la Terre voient la vie en rose ».*

En moins d'une seconde, les deux amis furent aspirés par la trousse et se retrouvèrent dans les rues animées de New Delhi en Inde. A leur grand soulagement, ils aperçurent Monsieur Bizarroïde qui venait à leur rencontre...

Ils se retrouvèrent et Léo et Cléa lui demandèrent des indices et où se trouvaient les immeubles où travaillaient les enfants. Une fois qu'ils eurent tout vu, tout visité, ils demandèrent à Taillebois s'il pouvait les conduire en Amazonie. Taillebois leur dit que non tant qu'ils n'auraient pas résolu le problème des esclaves en Inde. Mais Léo persévéra et Taillebois dit oui.

Monsieur bizarroïde arriva et dit à Léo :

- *De quoi parlez-vous ?*
- *Nous voulons aller en Amazonie pour régler le problème des bûcherons.*
- *Pou,pou,pou,pourquoi ?*
- *Parce qu'il faut qu'ils arrêtent de couper du bois, comme ça, quand il n'y aura plus de bois pour faire des crayons, les enfants arrêteront de travailler.*

Deux minutes plus tard, les 2 enfants se firent aspirer en cachette par la trousse.

Quand ils arrivèrent en Amazonie, ils virent une maison.

Cléa qui était plus courageuse que Léo disait :

- *Si on allait voir ce qu'il y a dans cette maison ?*
- *Mais Cléa, dit Léo, et s'il y avait des extraterrestres, des zombies et peut-être des vampires ou même des morts vivants ??*
- *Mais qu'est-ce que tu vas chercher là, Léo, il n'y a pas de chose comme ça !*

Mais comme ils étaient à côté de la porte, les 2 bûcherons les entendirent. Comme ils avaient des costumes de fantômes, ils se déguisèrent.

Quand Cléa et Léo ouvrirent la porte et qu'ils virent les deux bûcherons, Léo tomba dans les pommes.

Les deux bûcherons capturèrent les enfants (ce fut facile pour Léo, qui était évanoui, mais plus compliqué pour Cléa qui s'était débattue) et ils les attachèrent. Ils voulaient se débarrasser de ces deux garnements. Ils prirent alors leur hache et s'approchèrent des deux amis pour les trancher en deux. Les haches étaient en train de s'abattre sur les enfants quand... Cléa et Léo se réveillèrent sur le tapis du salon de la fillette. Ils avaient les cheveux pleins de sable, les chaussures pleines de boue, un bout de tissu blanc déchiré, celui-ci provenant semble-t-il d'un déguisement de fantôme. La trousse rose était ouverte et vide sur le sol. Taille-bois et ses amis, quant à eux, étaient sur le canapé.

Les deux enfants se regardèrent effarés et se demandèrent alors si ce qu'ils avaient vécu en Inde et en Amazonie, ainsi que leur rencontre avec Mr Bizarroïde, s'était réellement produit.

Avaient-ils rêvé ?...

LE MONDE EXTRAORDINAIRE DE DINORIA

Ce jour là, à dix heures, les jumeaux, Paul et Tom, jouaient au ballon dans le jardin. Paul est plus petit que son frère mais il est plus malin.

Ça ne les empêche pas de bien s'entendre. Ils s'amusaient à tirer plus haut que la maison.

Quelques temps après, le ballon rebondit dans le jardin de la voisine.

Ils traversèrent à toute vitesse leur jardin pour aller le récupérer. Maintenant qu'ils y étaient, ils entendaient un tremblement qui leur parvenait, provenant de derrière cette porte. Ils l'ouvrirent et, c'est là, que tout commença...

La maison était vide. Il y avait juste leur ballon et un pot de fleurs d'apparence normale. Ils s'approchèrent timidement du pot craignant l'obscurité ambiante et surtout, ils redoutaient d'être découverts par leur voisine.

Soudain, une main gigantesque et velue s'extirpa du pot et engloutit les jumeaux qui n'eurent pas le loisir de fuir.

En moins de temps qu'il n'en faut pour reprendre ses esprits, nos deux protagonistes se retrouvèrent dans un monde peuplé de dinosaures tels que ceux qu'ils avaient jusqu'alors rencontrés dans leurs livres.

La grotte dans laquelle ils étaient arrivés, était sombre, les parois étaient couvertes de peintures rupestres.

Ils s'avancèrent vers l'extérieur et virent une plaine où couraient des centaines de dinosaures.

- *Mais...Mais...Mais où sommes nous ?*

- *Je n'en sais pas plus que toi , Paul !*

Tout à coup, ils entendirent du bruit...qui venait du fond de la grotte.

Tom se retourna :

- *Tu entends Paul ? Quelqu'un chante !*

- *Alors on n'est pas seul !?*

- *Il y a peut-être d'autres personnes. As-tu ta lampe de poche ?*

- *Oui, oui, comme d'habitude dans la poche de mon blouson . »*

Les deux frères se dirigèrent vers le fond de la grotte, et furent surpris de voir une femelle dinosaure chanter tout en couvant ses œufs :

- *Je voudrais être un artiiviiiiiste...*

S'adressant aux enfants :

- *Vous êtes une nouvelle espèce de dinosaures ?*

- *Heu !...Bonjour madame, nous sommes des humains.*

- *Enchantée chers hu... hu...hu quoi ? dit-elle tout en se levant de son nid.*

Paul et Tom virent leur ballon et voulurent s'en saisir.

- *Hep, hep,hep ! Pas touche à mes œufs !*

- *On veut juste prendre notre ballon.*

- *Alors c'est vous qui avez mis cet œuf dans MON nid ?!*

- *Vous savez madame, c'est une drôle d'histoire...*

- *Bla, bla ,bla ! Je la connais votre histoire, tous les gens de votre espèce qui se retrouvent dans ma grotte me racontent une histoire de pot, une histoire de plante... Je vous rends votre « ballum » à condition que vous m'appreniez les jours et les mois de l'année.*

- *Marché conclu ! dirent les garçons en chœur, heureux de s'en tirer à si bon compte.*

Boum,boum, boum..

- *Bonjour chérie !*

- *Ah !Voilà mon mari Mr PTERODACTIL . Il n'est pas toujours gentil avec les inconnus, cachez-vous dans mon nid !*

- *Mhhh, y a comme une odeur de chair fraîche !*

Tom est dans les bras de Paul, il a très très très peur.

- *Tais toi!!! Il va nous entendre.*

- *J...J...' ai... ai... p... p...eu...r. C'est p... p... ma f... f... au... te, bafouilla Tom.*

- *Qui est ce qui parle ? beugla Mr Ptérodactil.*

- *Mais personne mon doudounet d'amour, répondit Mme Ptérodactil d'une voix extrêmement tendre.*

- *Ha... ha... ha... hatchoum! , éternua Tom.*

- *Tu ne pouvais pas te taire imbécile!, rugit Paul.*

- *Coucou mes mignons ! dit Mr Ptérodactil.*

Les enfants se serrèrent davantage contre Mme Ptérodactil qui s'approcha d'eux pour les sentir.

- *Regarde Paul...*
- *Quoi?*
- *Il est végétarien, jubila Tom.*
- *Comment tu le sais?*
- *Il mange de la laitue...*
- *Bien vu!*

Les enfants racontèrent ensuite leur histoire à Mr Ptérodactil.

- *Haaaa d'accord! Vous voulez partir maintenant. Le chemin de retour est plutôt simple. Vous allez à la cascade, vous contournez la vallée des brachiosaures, vous évitez les T-Rex et vous grimpez au sommet du volcan.*
- *Mais ça va prendre beaucoup de temps tout ça!"*

Les enfants se préparèrent à partir, mais ils furent retenus au dernier moment.

- *Une seconde! Vous aviez promis de m'apprendre les jours et les mois, dit Mme Ptérodactil.*
- *Bon, très bien, dit Paul, puis il rajouta en murmurant, on n'est pas prêt de partir...*

Après une très longue explication sur les jours et les mois, les enfants partirent enfin vers des contrées inconnues. Mais ils ne se doutaient pas des dangers qui les attendaient. Sauf Tom, qui dit :

- *Dis Paul?*
- *Quoi?*
- *Mr Ptérodactil nous a bien parlé de contourner les T-Rex, c'est ça hein?*
- *C'était sûrement une blague.*
- *J'espère...*

Madame Ptérodactile qui les aimait bien leur dit :

- *Voici l'épée qui peut vous aider à combattre les dinosaures.*

Paul et Tom allèrent vers la cascade. Ils virent huit chemins. Ils en prirent un, au hasard. Ils traversèrent en plein milieu du chemin et croisèrent un T-REX très méchant.

Ils le combattirent et lui tranchèrent la gorge : il y avait plein de sang sur la route et dans les fossés. Il ne leur restait plus qu'une heure de marche.

Quand ils arrivèrent au volcan, ils se demandèrent par où passer.

Paul dit :

- *Sautons dans le volcan !*

D'un coup d'épaule, il poussa Tom. Ils arrivèrent dans le jardin de la voisine.

Leur mère les attendait pour le goûter.

LE TUEUR DE CHIEN

Alsace 1676.

Il était une fois un petit garçon nommé Pierre-Maxime. Il entendit un hurlement chez son voisin. Il vit M.de Donaloya par terre inconscient, et son chien pendu par la queue.

Il entendit de la musique chez sa voisine, Madame De Beauville. Elle était morte et son yorkshire entouré de barbelé.

Le réveil sonna... Pierre-Maxime se réveilla en transpirant. Il avait un sentiment de malaise.

« *Pourquoi je fais toujours ce même cauchemar ?* » se demanda-t-il. Il regarda l'heure et se dit qu'il devait se dépêcher pour ne pas rater le bus pour l'école.

Il descendit prendre son petit-déjeuner quand il entendit frapper à la porte. C'était Mme de Beauville, une vieille dame toute fripée, avec son yorkshire. Elle venait apporter un panier de figues.

En effet, il se régala tous les soirs car la voisine lui offrait ces fruits savoureux tous les jours.

En prenant le bus, il croisa au passage pour piéton Monsieur de Donaloya et son drôle de chien avec la queue coupée qui venait lui amener de la confiture de figues.

« *C'est vraiment gentil que ces deux voisins partagent leurs figues avec moi... Mais c'est bizarre car ils viennent juste d'arriver dans le quartier...* »

Après l'école, Pierre-Maxime alla à la bibliothèque et il chercha un document sur l'année 1676. Il finit par en trouver un. Le texte concernait des meurtres de chiens et il y avait des allusions à Monsieur de Donaloya et Madame de Beauville. Ce document interloqua le jeune garçon, il ne comprenait pas...

Le soir même, Pierre-Maxime se réveilla dans la maison de Madame de Beauville. Il en fut le premier surpris et il se rendit alors compte qu'il était somnambule. Devant lui, dans le salon, il y avait un extra-terrestre vert fluo avec des points rouges et un chapeau pointu sur la tête.

- *Ne m'approchez pas, vous allez me donner la varicelle!* s'exclama Pierre-Maxime.

- *Ne t'inquiète pas, le rassura l'extra-terrestre, je ne suis pas malade. Je viens juste chercher un enfant qui a fait un rêve étrange à propos de chiens morts.*
- *Je fais souvent ce genre de rêve! Dans mon rêve, je retrouve les chiens de mes voisins morts... J'ai aussi découvert des documents de 1676 sur mes voisins, c'est très bizarre parce que...*
- *Je sais, le coupa l'extra-terrestre. Tes voisins sont immortels. Viens avec moi je vais t'expliquer. Au fait, je m'appelle Turlututu Chapeau Pointu.*

Le jeune garçon embarqua avec « son nouvel ami » à bord d'une navette spatio-temporelle.

En quelques secondes, Pierre-Maxime se retrouva dans une espèce de tunnel où il découvrit d'autres extra-terrestres.

Turlututu Chapeau Pointu lui demanda de s'approcher d'un écran géant. Pierre-Maxime observa attentivement chaque image et trouva la signification à tout ce qui, jusqu'alors, lui avait paru si étrange.

En effet, les figues qu'il mangeait chaque soir avec plaisir et que ses charmants voisins lui offraient déclenchaient son somnambulisme. Elles possédaient une substance particulière qui permettait à Turlututu Chapeau Pointu de contrôler ses rêves ...

Pierre-Maxime s'exclama :

- *Il faut arrêter ce tueur de chiens.*
- *Mais comment ?*
- *Les rêves que tu faisais te montraient la réalité. Je vais t'envoyer en 1676 pour que tu arrêtes ce tueur.*
- *D'accord, quand partons-nous ? Maintenant.*

Turlututu Chapeau Pointu se mit aux commandes et la navette décolla. En quelques secondes, ils retournèrent en 1676.

Ils se retrouvèrent devant la maison de Mme de Beauville. Pierre-Maxime entendit un hurlement chez son voisin. Vite, il fallait inverser les événements !

Pierre-Maxime se précipita chez Monsieur de Donaloya et le vit près à pendre son chien par la queue. En une fraction de secondes, il comprit que c'était lui le tueur de chiens. Turlututu sortit une figue de son chapeau.

Pierre-Maxime sauta sur Monsieur de Donaloya et lui enfonça la figue dans la gorge.

Il s'endormit profondément.

Turlututu et Pierre-Maxime chargèrent le tueur dans la navette.

Ils retournèrent en 2008.

Le réveil sonna...

Pierre-Maxime se réveilla et se souvint que c'était Noël.

Il se précipita vers le sapin.

Et là il trouva... un adorable petit cocker sans queue !

MAN DOG

Dans la ville de Marmande, habite un adolescent particulièrement beau et au style bien à lui. En voici une description: il a toujours un pantalon en cuir et un tee-shirt de marque. Il a aussi un chapeau fixé de travers sur la tête et une longue mèche de cheveux qui lui descend sur l'œil. Mais le summum de sa beauté, c'est un magnifique collier à clous rouges qu'il a autour du cou. Mais pourtant, bien qu'étant très beau, aucune fille au collège ne l'aime.

C'est un mauvais élève sauf en sport. En effet, il court vraiment très vite et quand on lui demande de rattraper un ballon, notamment au foot, il part à toute vitesse en tirant la langue et en remuant les fesses. Pendant les repas, quand il y a de la viande avec des os, il adore car il ronge tous les os. C'est un comportement étonnant me direz-vous? Et bien non, car connaissant son nom... il s'appelle Médor. Vous vous rendez compte que c'est un nom de chien ? Vous imaginez déjà la suite...

Et un beau jour, une fille arriva: elle avait les cheveux longs, et des bigoudis sur les oreilles, une petite écharpe de fourrure, les yeux noirs perçants, un collier avec des paillettes, une robe sertie de diamants, et un petit sac argenté sur son épaule. Quand Médor la vit, il craqua. Elle s'appelait Cannelle. Elle était bonne en classe et mauvaise en sport, tout le contraire de Médor! Mais quand elle vit ce garçon pas comme les autres, Médor, elle alla le voir faire du sport et elle lui donna rendez-vous le soir. Mais comme certains étaient jaloux, ils l'enfermèrent dans un placard. Un des élèves se déguisa pour aller au rendez-vous. Il vit la fille arriver par une soucoupe.

Etait-ce une extra-terrestre?

Pendant ce temps Médor avait réussi à sortir du placard. Grâce à son collier à clous rouges, il ouvrit la serrure. Il courut jusqu'au lieu du rendez-vous. Là, il vit son camarade qui s'enfuit à son arrivée.

Cannelle sortit de la soucoupe et s'avança vers Médor.

- *Il faut que tu saches que nous venons de la même planète Chien. Tu as été envoyé en mission pour observer les Hommes et leur voler leurs secrets. C'est pour cela que tu as l'apparence d'un humain.*
- *Pourquoi je ne me rappelle de rien ?*

- *En entrant dans le système solaire, tu as perdu la mémoire. Je suis là pour te rappeler ta mission.*
- *Quelle est-elle ?*
- *Tu dois nous apprendre comment devenir champion olympique. C'est pour cela que tu es bon en sport.*
- *Et toi ?*
- *Moi, je dois savoir comment devenir prix Nobel de littérature.*
- *A quoi cela va servir ?*
- *A faire évoluer notre planète Chien.*
- *Que doit-on faire maintenant ?*
- *Tu vas rencontrer Alain Bernard. Et moi je vais interviewer J.M.G Le Clezio.*
- *Tiens ! Je vais me rendre à la piscine. Avec un peu de chance, je rencontrerai Alain Bernard, se dit Médor, il faut bien commencer par une piste...*

Hélas, il ne vit qu'un chien qui faisait des longueurs à une vitesse hallucinante.

Intrigué, Médor se renseigna sur l'animal et sur son maître. Quelle ne fut pas sa surprise quand le maître nageur lui apprit que Toby était le chien du champion Olympique.

A partir de ce moment, Médor n'eut plus qu'une idée : parler à Toby.

- *Salut Cannelle ! Où en es-tu de tes recherches sur le prix Nobel ?* lui demanda Médor quand ils se rencontrèrent pour faire le point.
- *Super ! Figure-toi que le Directeur de l'école m'a convoquée dans son bureau car j'ai de bons résultats en littérature et il m'a annoncé que j'ai gagné un prix. Tu ne devineras jamais...*
- *Vas-y, raconte...!*
- *J'ai gagné une rencontre avec J.M.G le Clezio. Tu te rends compte, c'est ENORME. J'ai vraiment beaucoup de chance ! Je n'en reviens pas !*
- *Parfait ! T'es la meilleure ! Et moi, tu n'imagines même pas... Mon nouvel ami s'appelle Toby ...*
- *Quoi un chien !?*
- *Laisse-moi finir, pas n'importe quel chien... Le chien d'Alain Bernard en personne et la bonne nouvelle : je suis invité à une fête chez son maître.*

- *Génial ! Bon on se raconte la suite la semaine prochaine, je vais préparer mon entretien avec MON prix Nobel...Bonne chance de ton côté, au revoir ! à jeudi prochain !*
- *Oui, à jeudi !*

Le jeudi, comme convenu, ils se retrouvèrent et se racontèrent leurs découvertes respectives.

Alain Bernard avait avoué à Médor qu'il était, à l'origine, un droïde mais qu'en réalité, c'était son travail acharné qui lui avait permis ses performances olympiques.

Quant à Cannelle, J.M.G. Le Clezio, lui avait expliqué qu'il s'était inspiré des préceptes des habitants des planètes Nobelus et Littératus ; à savoir qu'en lisant au minimum un livre chaque jour, on avait un maximum de chance pour décrocher le prix Nobel de littérature.

Forts de leurs nouvelles connaissances, ils grimpèrent dans leur vaisseau spatial et retournèrent vivre heureux sur la planète Chien.